

Apprendre à construire des canalisations

BTP ➤ Au lycée Blaise-Pascal de Saint-Jean-d'Angély, le CAP constructeur de réseaux de canalisations de travaux publics fait le plein chaque année et offre des perspectives d'emploi impressionnantes

/NATHALIE DAURY-PAIN/

« **Q**uand on ouvre le robinet, si l'eau coule, c'est grâce à eux ! » L'expression imagée de Benoît Faure, animateur pédagogique du CAP constructeur de réseaux de canalisations de travaux publics (CRCTP) parle d'elle-même et résume bien la profession à laquelle se destinent les jeunes de cette formation.

Ouverte uniquement en apprentissage à 12 élèves, elle attire beaucoup de monde par son contenu et les perspectives qu'elle réserve. « Chaque année, je refuse environ cinq jeunes, témoigne Benoît Faure. Cela ne veut pas dire que je les laisse tomber, cela montre bien l'attractivité de ce CAP. » Assez rare – seulement deux établissements le proposent dans l'académie de Bordeaux et un dans l'académie de Poitiers –, le CAP pour apprendre ce métier est complet. « On leur apprend à conduire des petits engins (Caces A et G), ils terrassent, creusent des fosses septiques et bien sûr construisent les canalisations, ajoute l'animateur pédagogique. Il y a une demande énorme car,

en France, toutes les canalisations sont remplacées. Elles passent de la fonte au plastique. Donc, les maîtres de stages font souvent le choix de garder leurs apprentis avec des salaires attractifs qui sont de 1 500 euros net en début de carrière. »

Différents profils selon les parcours de vie

Après ce CAP, il est également possible de poursuivre ses études en bac pro travaux publics au lycée Émile-Combes de Pons. Certains vont même jusqu'au

Certains vont même jusqu'au BTS génie civil ou travaux publics pour devenir conducteurs de travaux

BTS génie civil ou travaux publics pour devenir conducteurs de travaux. « Beaucoup font aussi le choix de se former au métier avec d'autres CAP comme

conducteur d'engins ou conducteur routier. Dans ce dernier cas, ils repartent tous avec leur permis, ce qui n'est pas négligeable », indique Benoît Faure. La particularité des classes au lycée Blaise-Pascal de Saint-Jean-d'Angély est de recevoir des élèves d'âges différents de par leurs parcours de vie. Ils ont entre 15 et 20 ans selon qu'ils sortent du collège ou que leur histoire est plus compliquée. C'est ainsi que Steven Dubreuil, victime d'un accident avant la crise du Covid, s'est retrouvé bien malgré lui dans le camp des « décrocheurs ». Grâce au lycée et à la Mission locale, il a pu intégrer la formation. « Cela me plaît beaucoup, je fais mes périodes d'apprentissage chez Engie et, ensuite, je ferai un autre CAP conducteur d'engins », témoigne le jeune homme. À 20 ans, il a trouvé sa voie. Son camarade Cameron Guedeau, 19 ans, a lui aussi pu intégrer ce CAP après une mauvaise expérience en bac pro. Ils côtoient dans leur classe Florent Vogel, 17 ans, qui a un parcours plus classique, car il a pu entrer dans ce CAP juste après le collège. Tous les trois ont en commun de vouloir compléter leur formation avec d'autres CAP.

Journée portes ouvertes : samedi 18 mars.
Informations : <https://lp-blaisepascal.net/>



Les élèves du CAP constructeur de réseaux de canalisations de travaux publics du lycée Blaise-Pascal de Saint-Jean-d'Angély, en Charente-Maritime.

PHOTO N. D.-P.



Agrocampus
de Saintonge